



Je comprends ce qui est «caché» dans un texte



Pour commencer

- Lis ce texte.

Une pluie fine s'abattait sur la ville, les phares des voitures se reflétaient dans les flaques. Kim marchait d'un pas rapide entre les gratte-ciels. Il avait remonté le col de sa veste pour se protéger du froid, car il était parcouru de frissons. Il se sentait perdu, si loin des siens ! Autour de lui, la foule se pressait, quelques cyclistes se faufilaient sur les trottoirs. Kim s'arrêta devant un haut immeuble aux parois de verre : était-il déjà arrivé chez le médecin ? Impossible d'en être certain, car il ne parvenait pas à déchiffrer les caractères sur les sonnettes.

- Trois élèves ont lu ce texte. Voici ce qu'ils en ont compris.

Je pense que Kim est un Chinois qui vient de s'installer à New York. Il a rendez-vous chez le médecin car il est malade (il frissonne).
Zelda

Je pense que Kim est aveugle. Ça se passe à Paris. Il ne peut pas savoir s'il est arrivé chez le médecin, car ce n'est pas écrit en braille.

Loé

Je pense que Kim est un Français qui vit à Hong Kong. Il ne sait pas lire les caractères chinois. À Hong Kong il y a beaucoup de vélos, il y a aussi des gratte-ciel. Kim est malade, c'est pourquoi il a pris rendez-vous chez le médecin.
Sofiane

- Es-tu d'accord avec eux ?
- Et toi, comment comprends-tu ce texte ?



Pour s'entraîner

- Lis le texte et réponds aux questions.
- Puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

1

« Elle est d'argent mais il est d'or... En sept lettres... Aide-moi, ma chérie... »
Aglaré suspendit son crayon. Trois fois que la voix suppliante de sa tante Germaine l'interrompait en plein milieu de cette maudite multiplication à six chiffres, pleine de virgules.

- À ton avis, à quel endroit se passe la scène ?
- Qu'est-ce que tante Germaine est en train de faire ?

2

Le président releva un peu la manche de sa robe noire et frappa du bout de son stylo sur la table. La salle se tut.

«Levez-vous, jeune homme, je vous prie. Donc, si je reprends vos déclarations concernant le vol de bicyclette qui a eu lieu dans la soirée du 27 août: vous avez d'abord prétendu être en déplacement à Bordeaux. Puis vous vous êtes rétracté en disant que vous gardiez des enfants dans le sud de la France, ceci sans précision ni preuve. Et maintenant vous assurez que vous vous trouviez en vacances en Afrique! Je veux savoir la vérité, maintenant!»

• *Où se passe cette scène?*

3

Le professeur Hauser souleva sa lanterne à hauteur des yeux et commença à déchiffrer les signes gravés dans la pierre. Cachant difficilement son excitation, il s'adressa à son assistant qui travaillait non loin de là:

«Schmidt, vous pouvez y aller, la journée a été longue! Je finirai seul.» Dès qu'il fut certain que Schmidt s'était éloigné suffisamment, Hauser appuya sur la pierre hexagonale qui, selon les inscriptions, lui ouvrirait l'accès à la chambre royale. À ce moment précis, ce fut comme un voile noir qui tombait devant ses yeux. Il perdit connaissance.



• *Selon toi, pourquoi le professeur Hauser a-t-il perdu connaissance?*

4

«Peggy, vous vous occuperez de madame Lassalle, s'il vous plaît.»

Je me suis assise dans le fauteuil, un peu inquiète car c'était la première fois que je voyais cette Peggy dans le salon. Elle mit les gants en latex, et avec son pinceau, mèche après mèche, appliqua la teinture. Quand elle voulut rincer ma tête, je vis tout de suite que quelque chose ne tournait pas rond... Elle appela sa patronne: «Jocelyne, vous pouvez venir, s'il vous plaît? J'ai un petit souci...» Celle-ci accourut tout de suite et tenta de me rassurer: «Ne vous inquiétez pas, madame Lassalle, ce n'est rien!» Mais à voir sa figure horrifiée, je compris qu'une catastrophe était arrivée!

• *Où se passe cette histoire?*
• *Qu'est-il arrivé à Mme Lassalle?*

5

Il avançait par bonds discrets, de portes cochères en abribus, suivant sa proie sans la perdre de vue parmi la foule de l'avenue. La proie en question s'arrêtait fréquemment pour prendre des photos, malgré les sacs de voyage, nombreux, luxueux, qui l'encombraient. Tout à coup, elle s'assit sur un banc, posa ses bagages et s'approcha, l'œil collé à l'objectif, d'un immeuble à la façade monumentale. L'aubaine!

• *Que va-t-il se passer?*



Je comprends ce qui est «caché» dans un texte

- Lis le texte et réponds aux questions.
- Puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

6

«Chères Chaumontoises, chers Chaumontois, Dans la période difficile que nous traversons, chacun doit savoir se montrer solidaire. Et je dirais même: exemplaire. C'est en tout cas le double objectif que s'est fixé votre équipe municipale. Ainsi, afin de soulager notre budget commun, nous avons décidé d'économiser sur les jardiniers qui entretiennent les massifs fleuris de nos places, ronds-points, parcs et jardins. Désormais, c'est vous qui vous en chargerez.»

- *Qui prononce ces paroles?*



7

«Ursule, viens ici! Tu as vu ce que tu as fait? Tu as vu? Sur le tapis de monsieur Pichard? Hein? Monsieur Pichard qui est si gentil et qui nous donne toujours ses restes de rôti! C'est moi qui t'ai appris à te comporter de la sorte? Surement pas! Et QUI va devoir s'en occuper maintenant? Pas toi! Eh non! Eh voilà! C'est encore Mémère, avec son lumbago! Ne me regarde pas avec ces yeux de martyr, tu veux? Tu n'es qu'une vilaine!»

- *Qui est Ursule?*
- *Qu'a-t-elle fait?*

8

«Donc, qu'est-ce qu'un astéroïde? Ce n'est pas un extraterrestre! Ni un muscle de la jambe, ou du bras! Ni un médicament dopant! Un astéroïde est une petite planète invisible à l'œil nu. Notez, s'il vous plaît. Un astéroïde est une... Mademoiselle Besson! Vous savez par cœur ce qu'est un astéroïde? Vous n'avez pas besoin d'écrire?»
Marguerite quitta brutalement des yeux la tourterelle qui voletait entre les branches du marronnier de la cour: «Euh...»

- *Où se passe cette scène?*

9


«Madame, ça ne devrait plus tarder, maintenant, je l'attends d'un jour à l'autre.
– Mais ça fait trois semaines que je vous l'ai confié! Il est encore sous garantie!
– Vous savez, nous l'avons renvoyé au fabricant, car c'est un modèle haut de gamme, nous ne le réparons pas nous-mêmes!
– Monsieur, qu'un appareil de ce prix tombe en panne après quelques jours d'utilisation, je ne trouve pas ça normal!
– Pour vous faire patienter, je peux vous prêter un modèle de remplacement, mais il est moins performant: il ne permet pas d'accéder à Internet ni de prendre des photos.»

- *De quel genre d'appareil s'agit-il?*

10

Tonton Zéro transpirait à grosses gouttes, sa respiration s'accélérait, ses yeux s'arrondissaient comme des soucoupes. Il allait bientôt hurler, je le voyais bien. Alors je lui ai tapé gentiment sur l'épaule et j'ai dit :

« Ne te mets pas dans cet état, Tonton ! »


Puis j'ai appuyé sur le bouton arrêt de la télécommande. 

- *Que font tonton Zéro et son neveu ?*
- *Pourquoi tonton Zéro a-t-il eu cette réaction ?*

11

Le groupe avançait lentement.

« Remarquez la composition en fuite vers l'horizon, continua la femme de sa voix monocorde. Remarquez également la touche de roux presque fluorescent que l'artiste a posée autour de l'œil du perdreau... »

Maxime s'approcha de la fenêtre Là-bas, vers la tour Eiffel, un bateau-mouche glissait sur l'eau. 

- *Où se passe cette scène ?*

12

Un trou noir. Un immense trou noir. Je ne me souvenais de rien. Qu'est-ce que je faisais là, à marcher le long de cette route déserte, en pleine nuit ? Je savais qu'il s'était passé quelque chose, mais quoi ? J'avais très mal à la tête. La jambe de mon pantalon était déchirée. Est-ce que je m'étais battu ? Ou m'avait-on attaqué ? Une voiture s'est arrêtée à ma hauteur. Le conducteur a baissé la vitre et m'a demandé : « Monsieur, avez-vous besoin d'aide ? »

– Non, non... Enfin, je ne sais pas... Peut-être...
Pouvez-vous me dire où nous sommes ? »

Sans répondre, l'homme a ouvert la portière et m'a aidé à m'asseoir. « Ne vous inquiétez pas, je vous emmène à l'hôpital. »

C'est en arrivant au carrefour des Quatre-Vents que tout m'est revenu. La tache d'huile. Le fossé. L'homme a ralenti et m'a demandé : « C'est la vôtre ? »

Oui, c'était bien la mienne.


- *Qu'est-il arrivé à cet homme ?*



13

Tiloann ne pouvait plus se relever. Chaque fois qu'il parvenait à se redresser à quatre pattes, une nouvelle secousse l'envoyait rouler sur le plancher. Sa tête, ses épaules, ses genoux cognaient aux quatre coins. Son corps tout entier était un véritable gong. Et pour couronner le tout, il n'avait plus un seul cheveu sec.

Les secousses ont fini par diminuer, puis se sont arrêtées complètement.

Tiloann a risqué un œil à l'extérieur de sa cabane. Un timide rayon de soleil traversait le feuillage, le vent était tombé. Tiloann est redescendu de l'arbre en prenant garde de ne pas glisser sur les branches mouillées. 

- *Que s'est-il passé ?*



Je comprends ce qui est «caché» dans un texte

- Lis le texte et réponds aux questions.
- Puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

14

«Tu vois cet instrument? m'a demandé tonton Zéro en brandissant une hache étincelante.

– Ben oui, Tonton. C'est une hache.

– Exactement, Rémi. Une hache. Figure-toi que je reviens d'un voyage chez les Indiens. Le jour de mon départ, le grand chef Chiratonga m'a offert cette hache en cadeau d'adieu.»

Tonton m'a mis l'objet dans les mains. «Fais très attention. C'était la hache du grand-père de Chiratonga pendant la guerre contre les hommes blancs.»

À ce moment-là, une étiquette s'est détachée de l'outil. Je l'ai ramassée et j'ai lu: 15 euros. C'est là que j'ai compris.

- *Qu'est-ce que Rémi a compris?*

15

Combien de temps tiendrait-il encore? Un jour, deux peut-être, mais pas plus. John scrutait désespérément le ciel, l'oreille aux aguets. Pas le moindre bruit de moteur ne venait troubler le silence. Il ouvrit sa gourde avec précaution et but une minuscule gorgée d'eau. Il lui restait en tout et pour tout deux biscuits et quelques raisins secs. Mais que faisait donc Willy? Trois jours déjà qu'il était parti! En grimaçant de douleur, John rampa avec difficulté jusqu'à son sac de couchage, se protégea du mieux qu'il put dans la fente d'un rocher et se prépara à passer une nouvelle nuit dans une solitude absolue.

- *Qu'est-il arrivé à John?*

16

«Chevalier Golo, dit le roi Stanislas, il te faut partir tout de suite pour le royaume de Charlepogne. Tu apporteras ceci.»

Le roi remit un coffret de bois au chevalier, puis le poussa vers la sortie.

«Sois-y avant le dessert!»

Golo éperonna son cheval, qui hennit de douleur, puis galopa plus vite qu'un lièvre. À midi, le château était en vue. Le chevalier pénétra tout suant dans la grande salle. Des convives étaient installés à une table au bout de laquelle trônait Charlepogne.

Devant lui se dressait un gâteau gigantesque.

Golo s'approcha, et lui remit le coffret.

«De la part du roi Stanislas», annonça-t-il en s'épongeant le front.

Charlepogne ouvrit le coffret, en sortit un bracelet d'or, et sourit.

«Merci, chevalier. Je vois que mon royal cousin n'a pas oublié la date.»

- *Que se passe-t-il chez Charlepogne?*



17

Tonton voulait faire fondre du chocolat au bain-marie.

«Tu vois, Rémi, on chauffe une grande casserole d'eau. Puis, on dépose à l'intérieur une autre casserole, plus petite, remplie de carrés de chocolat. De cette manière, le chocolat fond sans attacher au fond de la casserole. C'est bien clair?» C'était clair, oui. Je me léchais déjà les babines à l'idée de tous ces moules qu'on allait remplir de bon chocolat. Oui, mais tonton et moi, on n'avait pas prévu qu'à ce moment-là maman nous demanderait de l'aider à pousser sa voiture coincée dans la gadoue. Quand on est revenus dans la cuisine, elle a juste soupiré : «Tant pis, je rachèterai des casseroles!»

• *Que s'est-il passé?*

18

«Ça alors! s'écrie Maroussia. C'est bien la première fois que je vois ça! Tous les deux le même!

– Oui, mais c'est moi qui ai commencé à tirer! crie Ted le Biceps.

– Peut-être, rétorque Tiloann, mais c'est dans mon seau qu'il a atterri.

– Je vais vous mettre d'accord, déclare tonton Zéro en décrochant les deux hameçons. La tête sera pour Tiloann et la queue pour Ted. Comme ça: pas de jaloux.»

• *Que s'est-il passé?*



19

Cinq, six, six cinquante, six soixante-dix... Lucas avait beau compter et recompter, ça ne changeait rien au problème. «Mais comment vais-je lui annoncer? Moi qui avais juré de faire attention!»

Il ferma soigneusement le porte-monnaie en cuir et rebroussa chemin, en scrutant le trottoir. Tout à coup, du bout du doigt, il sentit un trou dans sa poche droite. Plein d'espoir, il secoua le pan de son blouson et entendit le petit bruit métallique qu'il espérait! Soulagé, il reprit le chemin de la maison de son grand-père.

• *Pourquoi Lucas est-il soulagé?*

20

«Allez, les garçons! Poussez de toutes vos forces!»

Il est marrant, tonton Zéro! Tiloann et moi, on pousse comme des taureaux, mais rien. Rien de rien.

«Allons, du nerf! On y est presque!»

Tu parles! J'ai les jambes en compote et Tiloann va bientôt marcher sur sa langue, sans résultat.

«Bon, écoutez: si vous y arrivez, je vous emmène au cinéma ce soir.»

Tonton doit avoir le sens des formules magiques, parce que tout d'un coup, Tiloann et moi, on s'est remis à pousser, et petit à petit, un ronronnement s'est élevé, de plus en plus fort.

«Ça démarre! Merci les gars, à ce soir pour le cinéma...»

• *Quel service les garçons ont-ils rendu?*



Je comprends ce qui est «caché» dans un texte

- Lis le texte et réponds aux questions.
- Puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

21

Sarah n'en croyait pas ses yeux: était-ce vraiment lui? Non, ce n'était pas possible, trois mois étaient passés depuis la disparition de Pedro! Avec son père, Sarah avait mis des affichettes dans tout le quartier, mais sans résultat. Hésitant entre le rire et les larmes, elle s'approcha tout doucement. Il semblait soupçonneux, sur ses gardes. Quand elle fut sur le point de le saisir, il fila dans la haie. Cette manière de s'enfuir, cette méfiance... Et surtout, cette queue beaucoup plus épaisse... Sarah poussa un long soupir et rentra à la maison.

- Pourquoi Sarah pousse-t-elle un soupir?

22

D'une main tremblante, Jean-Baptiste posa délicatement les deux dernières cartes au sommet de la fragile pyramide. C'était la première fois qu'il réussissait! Frémissant d'excitation, il appela son frère qui lisait dans la pièce à côté: «Hugo, viens voir, vite!»

Hugo accourut et ouvrit la porte à toute volée.

«Ben quoi? Où ça?»

Jean-Baptiste alla refermer la fenêtre en soupirant:

«Non, rien...»

- Que s'est-il passé?



23

«Allo, allo? Fusée X 27, m'entendez-vous? Fusée X 27, répondez!»

Papi avait ratissé les feuilles tombées sous le platane.

«Allo la Terre? Je vous reçois très mal. Nous avons un sérieux problème, la cabine est remplie de fumée! Alerte rouge!»

Du bout de sa fourche, il repoussait les brindilles et les feuilles mortes au centre des flammes.

«Allo, allo, fusée X 27, pensez-vous pouvoir tenir le coup et atterrir sur Mars?»

Mamie venait de mettre une tarte aux pommes à refroidir sur le rebord de la fenêtre.

«Non, nous n'avons plus de vivres et le pilote automatique est détraqué. L'oxygène se fait rare, j'ai du mal à... kof! kof... j'ai du mal à respirer. Je fais demi-tour!»

Papi rentra à la maison et mamie lui demanda: «Tu as vu les enfants?»

– J'ai vu Killian qui jouait avec son talkie-walkie, mais je ne sais pas où est Enzo.

– Ils pourront bientôt venir goûter.»

- Selon toi, où se trouve Enzo?
- Que fait-il?

24

« Hein ? Quoi ? Pas possible ! Neuf heures moins le quart ? ! »

Maëlle n'en croyait pas ses yeux ! Elle sauta dans son pantalon, enfila un teeshirt en dévalant les escaliers, attrapa son sac dans l'entrée, sans même dire bonjour à son père qui prenait son petit déjeuner sur la terrasse, et courut à perdre haleine jusqu'à l'arrêt de bus.

« Mais ce bus n'arrivera jamais ! dit-elle en gémissant, après l'avoir attendu presque dix minutes. Tant pis, j'y vais à pied ! »

À bout de souffle, elle arriva enfin devant l'école.

Bien sûr, à cette heure-là, la cour était complètement déserte, tout le monde devait déjà être en classe ! Quand Maëlle voulut ouvrir le portail, elle s'aperçut qu'il était fermé à clé. « Tiens, c'est bizarre tout de même... » C'est alors qu'elle comprit. Elle se donna une grande tape sur le front et reprit lentement le chemin de la maison...



• *Qu'est-ce que Maëlle a compris ?*

25

Dans le cliquetis des fourchettes, Mme Gromaire éleva la voix :

« Je suis désolée, vraiment... Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais dès que je l'ai sorti du four, il est retombé ! D'habitude je le réussis toujours, n'est-ce pas Albert ? – Absolument, ma chérie, c'est très bjon quuchand même, va... » mâchonna M. Gromaire sous l'œil gêné des invités.

• *Qu'est-ce que Mme Gromaire a raté ?*

26

Mme Irma rassembla ses cartes, puis, avec un sourire mystérieux, demanda à son client, presque en chuchotant :

« M. Crédolin, avez-vous dans votre entourage une jolie jeune femme aux cheveux roux... ou blonds ?

– Une jeune femme ? Aux cheveux blonds ou roux... Non vraiment, je ne vois personne... À la limite, il pourrait s'agir de ma collègue de bureau : elle a plutôt les cheveux châtain, mais...

– Blond foncé, l'interrompit Mme Irma, c'est bien ce que je disais ! Ah ! M. Crédolin, je sens qu'il peut se passer quelque chose entre vous... Oh ! Mais cette personne est particulière ! Il faut savoir l'aborder sans la brusquer !

– Particulière ? Mais... que voulez-vous dire exactement ?

– Eh bien, voyez-vous, c'est une jeune femme qui pourrait... c'est-à-dire, elle semble avoir beaucoup de... Comment vous expliquer ? Hélas, ma vision a disparu ! Pour en savoir plus, il faudrait que je consulte ma boule de cristal... »

M. Crédolin tira son portefeuille de sa veste en disant : « Mais faites donc, Mme Irma, faites donc ! »

• *Qui est Mme Irma ?*

• *Que penses-tu d'elle ? Et de M. Crédolin ?*



Je comprends ce qui est «caché» dans un texte

- Lis le texte et réponds aux questions.
- Puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

27

« Salut Romane, c'est Léa !... Oui, je l'ai bien reçue, merci ! Je ne sais pas si je t'aurais reconnue... Mais non, tu n'as pas vieilli, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire ! Simplement, tu as changé : ta coupe de cheveux, et même leur couleur !... Tu te rends compte, ça faisait au moins dix ans !... À part ça, tu es toujours avec Frédéric ?... Pas possible ! Et tu ne m'as même pas invitée !... Mais non, je ne t'en veux pas, je disais ça pour rire ! Félicitations !... Moi aussi, ça me fait vraiment plaisir... La prochaine fois que tu viens à Toulouse, n'hésite pas, passe me voir ! »

- *Qui sont Romane et Léa ?*
- *Qu'apprends-tu en écoutant cette conversation téléphonique ?*

28

« Tiens ! Tu savais que les voisins d'en face déménageaient ?

- Pas du tout ! Ils auraient quand même pu nous prévenir !
- Il y a un énorme camion garé juste devant chez eux.
- Onze heures du soir, c'est une drôle d'heure pour déménager, tout de même...
- Ils étaient sans doute très pressés, regarde comme les déménageurs se dépêchent !
- Oui, tellement pressés qu'ils ne prennent même pas la peine d'emballer les meubles ni les objets fragiles. Et puis dis donc, ils ne sont pas très délicats, pour des professionnels ! Tu as vu comme ils balancent tout ça dans le camion !
- Incroyable, ils ont déjà fini ! C'est vraiment le service express ! Et regarde comme le camion démarre ! Ce n'est plus un déménagement, c'est une tentative de record du monde !
- Tiens ! Une sirène, maintenant... Qu'est-ce qui se passe encore ? »

- *As-tu compris ce qui s'est passé ?*

29

Cléo, debout à l'avant du trois-mâts, sortit sa longue-vue pour mieux observer l'île du Volcan. Bientôt, le trésor serait à elle, grâce à la carte que Jambe-de-Bois, le vieux pirate, lui avait donnée juste avant de mourir. À moins que... À moins que l'infâme Barbe-à-Poux n'ait débarqué sur l'île avant elle ! Alors là, il allait voir ce qu'il allait voir, ce vieux sapajou, ce cacatoès mal emplumé, cet infâme grigou, ce... Soudain, Cléo sursauta : quelqu'un venait de lui tapoter sur l'épaule en lui disant : « Ohé, ma biquette, arrête de rêver et termine ta tartine. Sinon, tu vas être en retard ! »

- *Qui a parlé à Cléo ?*
- *Quelle heure est-il ?*
- *Où risque-t-elle d'arriver en retard ?*

Je fais attention à la logique des textes



Pour commencer

- Des élèves ont trouvé des erreurs de logique dans ce texte. Observe leur travail.

Les trois enfants se promenaient sur la plage déserte. Ils observaient les vacanciers, allongés sur leurs serviettes. Le vent soufflait en rafales sur la mer grise aux reflets verts. Graziella, l'ainée des cousins, marchait en tête. Félix et Jeannot, les jumeaux, s'amusaient à lancer des petits galets dans l'eau pour l'éclabousser. Marinette, la plus petite, les suivait de loin. « Qu'ils sont bêtes, ces deux-là, pensa-t-il. Toujours à essayer d'agacer quelqu'un ! »

En rouge : S'il y a des vacanciers, la plage n'est pas déserte !

Qu'en penses-tu ? Comment pourrais-tu rectifier cette erreur ?

- Observe maintenant les mots encadrés en vert. Explique ce qui ne va pas et rectifie le texte.
- Trouve la troisième erreur de logique que les élèves n'ont pas repérée.



Pour s'entraîner

- Lis le texte et relève les erreurs de logique.
- Puis modifie le texte pour qu'il soit cohérent.

1

Dans sa cabane, Tiloann a étendu un vieux tapis. Un vieux truc tout déchiré, qui a perdu ses couleurs et qui sent le chien mouillé, mais qu'il ne changerait pour rien au monde. « Une cabane avec tapis, ça ressemble déjà plus à une maison, non ? il m'a demandé, tout fier. Alors, pour ne pas le vexer, elle lui a répondu : – Il est splendide, Tiloann ! Je peux l'enfiler tout de suite ? »



2

Cette quiche était vraiment magnifique ! Le pâtissier l'avait décorée avec un petit bucheron entouré de quelques champignons en meringue, et du sucre glace pour imiter la neige. Quand Thibault l'apporta à table, tout le monde applaudit en criant : « Joyeux Noël ! » Puis Thibault la découpa et donna la plus grosse cuisse à Clara, car elle savait qu'il était gourmand.





Je fais attention à la logique des textes

- Lis le texte et relève les erreurs de logique.
- Puis modifie le texte pour qu'il soit cohérent.

3

Tiloann a demandé à Maroussia :
« Avec qui tu te marieras quand tu seras grande ?
– Avec toi.
– Tu crois qu'on se disputera encore ?
– Ça dépendra des jours.
– Tu auras une belle maison ?
– Oui. Une tout en bois, avec d'immenses placards pour les bonbons.
– On a eu des enfants ?
– Oui.
– Combien ?
– Deux et demi.
– Pourquoi deux et demi ?
– Parce que deux c'est pas assez, et trois, c'est trop. »

5

Mais où pouvait bien être cette raquette ? Paul avait reçu un rappel de la bibliothèque : « Prière de rapporter l'article emprunté avant samedi, dernier délai. » Il avait fouillé toute sa chambre : il n'était pas sous son matelas, ni entre le bureau, ni dans son placard... S'il ne le retrouvait pas, il lui faudrait le rembourser. Tout à coup, il eut un déclic : mais oui, bien sûr, il l'avait laissé au salon ! Effectivement, il le retrouva sous les coussins du lavabo. Il courut aussitôt le rendre avant la fermeture de la poste.

7

Le roi Stanislas adorait la confiture de patates douces. Il en mangeait matin, midi et soir, et il se levait encore la nuit pour se préparer des tartines. Or, une nuit, il ne trouva plus aucun pot de confiture dans son congélateur secret. « Au vol ! » s'écrièrent-ils, et ils s'évanouirent.

4

Pour réussir ce délicieux gâteau au chocolat, il vous faudra :

- 3 œufs ;
- 25 cl de crème ;
- 200 g de farine ;
- 100 g de sucre ;
- 100 g de beurre.



Préchauffez votre four sur 150° pendant dix minutes environ. Pendant que le four refroidit, mélangez les œufs, la crème, la farine, le sucre. Faites doucement congeler le beurre au bain-marie puis incorporez-le au mélange. Beurrez soigneusement le moule après avoir versé le mélange. Laissez cuire 25 min, pas plus.

6

« Le TGV n° 6751 à destination de Biarritz partira de la voie n°24. Ce train s'arrêtera en gare de Tours, Poitiers et Bordeaux. Si vous n'avez rencontré aucune difficulté pour composer votre billet, veuillez vous signaler au contrôleur dès que le train quitta la gare. En voiture 17, pour votre bien-être, une voiture-bar vous interdira boissons chaudes, boissons fraîches, journaux et viennoiseries. Nous vous rappelons qu'il est recommandé de fumer dans les wagons ainsi que sur les plateformes. »

8

Le chevalier Golo possédait les plus splendides moustaches du royaume. Il était occupé à les raser, comme chaque matin, lorsqu'un page affolé vint le trouver chez lui.

«Venez vite, chevalier! Un bateau de pirates est en train d'attaquer le château!»

Le chevalier posa aussitôt sa brosse à dents et s'élança vers les remparts.



9

Samuel s'approcha de la pancarte... Les lettres tracées à la peinture étaient à moitié effacées, mais on pouvait encore lire: «Voiture à vendre. Tél. 00 54 36 87 20.» Le toit était couvert de mousse, le jardin était envahi de mauvaises herbes, mais l'endroit lui plaisait beaucoup. Le voisin d'à côté les renseigna sur le quartier: «Ah! depuis l'ouverture de la nouvelle route, la rue est très agréable, c'est beaucoup moins calme, car les voitures ne passent plus par ici pour aller au centre-ville.» Samuel téléphona aussitôt à sa femme:



«Chérie, je crois que j'ai trouvé l'appartement de nos rêves!»

10

Panne sèche! Plus une goutte de carburant! Papa a laissé le monospace s'arrêter mollement sur le bas-côté. Sans essence, il était impossible de ne pas repartir. Il ne nous restait qu'à faire de l'autostop. Le pouce baissé, nous faisons tous de grands sourires aux automobilistes qui passaient sans s'arrêter. Quand ils nous apercevaient de loin, ils accéléraient pour prendre le temps d'observer cette drôle de famille aux six pouces tendus, mais aussitôt ils reprenaient de la vitesse, mi-amusés, mi-étonnés: ces parents étaient vraiment prudents de se promener là avec leurs cinq enfants!



11

Jean Mélilo en avait assez de trainer dans son appartement. Le dimanche serait bientôt fini, c'était trop bête. Il décida d'aller au théâtre. Que voir? film policier, comédie, science-fiction? Il hésita un bon moment. Puis il se décida pour un dessin animé. Quand j'étais petit, sa mamie l'emmenait souvent voir des dessins animés. Mais au moment où Jean Mélilo s'apprête à sortir, la pluie se mit à tomber.

«Allons, les parapluies ne sont pas pour les chiens», je me suis dit dans sa tête. Et il partit, sourire aux lèvres et parapluie sous le bras.





Je fais attention à la logique des textes

- Lis le texte et relève les erreurs de logique.
- Puis modifie le texte pour qu'il soit cohérent.

12

Par cette nuit de pleine lune, les cambrioleurs traversèrent le parc du château. Arrivés au pied de l'imposante demeure, le plus jeune des deux descendit un mur couvert de lierre et arriva sur le balcon. Madame la marquise était endormie. En cette nuit d'été, elle avait laissé la fenêtre de sa chambre fermée, pour laisser entrer un peu de fraîcheur. Le voleur pénétra dans la pièce sur la pointe des pieds et se dirigea vers le cabinet de toilette. Il ne mit pas longtemps à trouver le coffret où la duchesse rangeait ses bijoux. Il empocha bracelets, colliers et bagues, et sortit à la hâte. Du haut du balcon, il lança le sac rempli de bijoux à son complice resté en bas. Mais ce dernier lâcha un juron de douleur : il l'avait reçu sur le nez. Aussitôt, les deux grands chiens-loups de la marquise déboulèrent en aboyant furieusement. Le voleur resté en bas n'eut pas d'autre choix que de grimper au balcon, lui aussi. Et que croyez-vous qu'il arriva ? C'est là que la police les arrêta.



Pour aller plus loin

- Lis attentivement les deux textes ci-dessous : ils ont été mélangés et ne sont pas du tout logiques !
- Échange des éléments des textes **a** et **b** de manière à reconstituer deux histoires parfaitement compréhensibles.

a Marcel lisait la radio d'un œil distrait quand une information attira son attention. Oh ! pas un gros titre, non, une courte annonce coincée en bas de la page des sports, entre une chanson de Zazie et les résultats du championnat de basket. Cet article invitait les habitants de sa ville à une réunion très importante qui devait avoir lieu le lendemain à 19 h. On présenterait un projet de piste cyclable qui devait passer... au beau milieu du jardin de Marcel ! Aussitôt, il mit ses chaussures, prit son agenda et courut à la réunion. Il n'était pas question qu'il laisse une autoroute se construire derrière chez lui !

b Marcel écoutait son journal d'une oreille distraite quand une information attira son attention. Oh ! pas une émission spéciale d'une heure, non, un minuscule article coincé entre une publicité pour un dentifrice et le bulletin météo. Cette annonce invitait les habitants de son quartier à une réunion très importante qui devait avoir lieu le jour même à 19 h. On présenterait un projet d'autoroute qui devait relier le centre-ville à tous les quartiers de la commune. Aussitôt, il prit son parapluie pour noter la date et l'heure de la réunion. Il allait au travail en vélo et se réjouissait de ce projet qui allait lui simplifier la vie.

Je comprends la chronologie d'un récit



Pour commencer

• Lis le texte.

Enfin ! Dans quelques minutes, l'arbitre allait siffler le début du match. Quentin entra fièrement sur le terrain de foot. Son père lui avait acheté le matin même de nouveaux crampons. Quentin s'était entraîné dur, depuis des mois, pour être sélectionné dans l'équipe des minimes du club. La veille au soir, il avait eu du mal à s'endormir tant il était impatient de jouer ce match. Au début de la seconde mi-temps, quand il marqua son premier but, tous ses coéquipiers l'entourèrent pour le féliciter.

Pour résumer l'histoire, un élève a commencé à faire une liste de tous les événements qui composent ce récit. Entre parenthèses, il a écrit le moment où se passe chaque événement :

- coup de sifflet (début du match)
- entrée sur le terrain (juste avant le match)
- achat de crampons (le matin du match)



• Continue cette liste.

• Remets la liste de ces événements dans l'ordre où ils se sont déroulés dans la réalité.

Que constates-tu ?



Pour s'entraîner

- Lis le texte et fais la liste résumée de tous les événements qui le composent.
- Puis remets cette liste dans l'ordre chronologique.

1 Sabrina s'approcha de sa mère et annonça d'une toute petite voix : « Maman, il faut que je te dise quelque chose. » Elle avait longtemps hésité à lui parler, mais sa meilleure copine, Léonie, lui avait assuré que c'était la meilleure chose à faire. Sabrina continua : « Il y a des grands, à l'école... ils m'embêtent. Ils ont dit que si je le disais à quelqu'un, ils allaient me casser la figure. »

La maman de Sabrina la rassura aussitôt : « Ne t'inquiète pas, nous allons nous occuper de ce problème. Tu as drôlement bien fait de m'en parler ! »





Je comprends la chronologie d'un récit

- Lis le texte et fais la liste résumée de tous les événements qui le composent.
- Puis remets cette liste dans l'ordre chronologique.

2

Ce matin, à huit heures et quart, tonton Zéro est venu me chercher sur sa mobylette rouge. Depuis longtemps, il voulait m'emmener à l'école. Mais maman refusait. Elle avait peur qu'il oublie l'heure, à cause de sa distraction légendaire. Hier, comme il insistait encore, elle a soupiré :

« D'accord, mais gare à toi si tu laisses passer l'heure ! »

En arrivant à l'école, je suis descendu de la mobylette rouge et j'ai regardé ma montre : cinq minutes d'avance ! Je me suis retourné vers tonton pour le féliciter, pour une fois qu'il n'était pas en retard, et là, j'ai remarqué... qu'il était encore en pantoufles. 🤔

3

Appliqué comme un bon élève, M. Justin traçait les lettres à la bombe de peinture noire sur le drap blanc.

Il riait tout seul par instants, à l'idée de la tête que ferait la fouineuse du 27 en découvrant demain matin la banderole qu'il était en train de confectionner.

Dès que la nuit serait tombée, il comptait l'accrocher entre les deux gros châtaigniers de son jardin : ainsi elle l'aurait sous le nez !

Six mois plus tôt, au lendemain de son emménagement, il avait aperçu la voisine guettant ses moindres faits et gestes derrière son rideau. Cela lui avait déplu.

Par la suite, chaque soir, il fermait ses volets de bonne heure, histoire de lui adresser un message muet, mais clair néanmoins : Je suis votre nouveau voisin, pas une bête curieuse... »

Mais cela n'avait pas suffi. Avant-hier, il l'avait surprise en train de l'espionner aux jumelles, carrément !

LA CURIOSITÉ EST UN VILAIN DÉFAUT

M. Justin admira son œuvre. Il ne restait plus qu'à la laisser sécher... 🤔

4

Quand il a fallu sortir le livre de lecture, ce matin, j'ai essayé de le cacher de mon mieux avec ma trousse et mes cahiers. La maitresse s'est approchée de moi, plutôt soupçonneuse :

« Samuel, qu'est-ce que tu fabri... Oh ! Samuel, qu'est-il arrivé à ton livre ?

– Maitresse, c'est ma petite sœur, hier soir... J'avais fait un dessin et je n'avais pas rangé mes feutres...

– Eh bien, elle se prend pour une artiste, ta petite sœur !

– Mes parents ont dit qu'ils remplaceraient le livre. On ira le commander demain à la librairie...

– J'espère bien ! La prochaine fois, tu ne laisseras plus trainer tes affaires ! »

5

Le maître avait beau parler de choses intéressantes, Arthur n'avait d'yeux que pour la chaise vide à côté de lui... Coralie était partie. Elle ne reviendrait pas. Elle était là-bas, au Canada. Arthur n'irait jamais. Jamais avant longtemps, en tout cas. C'était à pleurer. Le garçon se souvenait du jour de son arrivée comme si c'était hier : « Voici Coralie, une nouvelle camarade... »

Quelques jours auparavant, le maître avait changé Arthur de place, parce qu'avec sa carrure de rugbyman, il empêchait Gabriel de voir au tableau ! Toutes les têtes s'étaient tournées. Et elle était apparue. Coralie. Jolie comme une fleur. « Bonjour Coralie. Va t'asseoir là-bas, près de ce garçon qui a l'air hypnotisé ! Arthur, fais de la place pour ta nouvelle voisine ! »



6

Un bâton dans une main, les skis dans l'autre, Romain remontait avec difficulté la piste qu'il venait de descendre à toute allure.

Il se demandait bien comment il pourrait retrouver le bâton perdu parmi tous ces skieurs, quand une jeune femme s'arrêta près de lui dans un grand nuage de neige :

« Tiens, je pense que j'ai trouvé ce que tu cherchais ! »



7

Nestor l'écureuil sortit la tête de son trou et vit qu'une épaisse couche blanche avait recouvert la forêt : il avait neigé toute la nuit. Il descendit de son arbre à la recherche de nourriture. Il se dirigea vers un vieux sapin et creusa un peu la terre sous une grosse racine. Nestor se souvenait qu'à la fin de l'été, il avait entassé dans cette cachette des noisettes et d'autres graines. Il fit un excellent repas et retourna se blottir dans son trou.



8

Quand maman rentra ce soir-là, il n'y avait plus d'électricité dans la maison. Elle appela aussitôt son fils : « Jarod, peux-tu m'expliquer pourquoi le courant ne marche plus ? »

– Ben, c'est à cause de l'aspirateur... Je crois qu'il a grillé...

– Comment ? L'aspirateur a grillé ? Mais pourquoi ?

– Heu... c'est quand j'ai essayé de le refroidir... avec le tuyau d'arrosage.

– Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes ?

– Ben oui, comme j'avais aspiré les braises du feu, pour nettoyer la cheminée, il y avait de la fumée et des petites flammes vertes qui sortaient de l'aspirateur !

– Mais comment peux-tu faire autant de bêtises en aussi peu de temps ! Décidément, ce n'est pas possible de te laisser tout seul à la maison ! C'était la dernière fois ! »



Je comprends la chronologie d'un récit

- Lis le texte et fais la liste résumée de tous les événements qui le composent.
- Puis remets cette liste dans l'ordre chronologique.

9

Ce matin, j'ai rencontré Tiloann dans la rue. Il portait un énorme sac de bonbons, et pleurait comme une fontaine.

« Bou-hou ! Rémi... Aujourd'hui, j'ai cassé ma tirelire pour offrir un kilo de bonbons à Maroussia. Et tu sais quoi ? Je viens de la croiser bras dessus, bras dessous avec Ted le Biceps en train de s'empiffrer de chamallows.

– Écoute, Tiloann, j'ai dit en louchant vers le sac de bonbons, c'est triste, mais t'as quand même pas tout perdu... »

Il a reniflé, a poussé un long soupir, puis il a souri en me tendant le sac :

« T'as raison. Tant qu'il nous reste des bonbons, la vie est belle ! Tu veux une fraise Tagada ? »



10



En sortant de l'école, je suis allé chez Tiloann. Il voulait fêter son anniversaire dans la cabane que son papa lui a construite, sur l'arbre au fond de leur jardin. Tiloann m'a fait les honneurs :

« Messire Rémi, bienvenue dans mon château ! »

L'air mystérieux, il a ouvert une boîte en carton dissimulée derrière un fauteuil crevé : « Voici le trésor... Un trésor de macarons à la noix de coco ! » Hélas, pendant la journée, les fourmis avaient trouvé le trésor, et dévoré la moitié des macarons...



Pour aller plus loin

- Les phrases de ce texte ont été complètement mélangées ! Reconstitue le texte.
- Fais la liste des événements, puis classe-les dans l'ordre chronologique.

- Elle a râlé un peu, mais a fini par tout arranger.
- À la place du shampoing, j'avais pris le flacon de bain moussant !
- C'est à ce moment-là que la catastrophe est arrivée !
- Les copines sont venues voir le désastre.
- En préparant mes affaires, à la maison, je m'étais trompée de bouteille...
- Il y avait de la mousse partout, jusque dans les vestiaires !
- Célia est allée prévenir quelqu'un à l'accueil.
- Mercredi dernier, je suis allée à la piscine avec mes copines.
- On a nagé dans le grand bassin sans planche ni ceinture.
- Ensuite, j'ai commencé à me laver les cheveux sous la douche.
- Une dame est arrivée avec un seau et un balai.



Je comprends les réactions et les sentiments des personnages



Pour commencer



Lis ce texte.

Mes parents étaient sortis faire quelques courses. C'était le début du printemps, je m'ennuyais un peu. « Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour me rendre utile ? me suis-je demandé en me grattant la tête... J'ai trouvé : je vais m'occuper des mauvaises herbes ! »

J'ai commencé par le potager. En plissant le front, j'ai arraché toutes les petites pousses vertes que je voyais. Maman allait être drôlement contente, elle qui a horreur désherber !

Ensuite, je suis passé au massif de fleurs. Là encore, il y avait du travail !

J'ai déterré des espèces d'ognons dégoutants que j'ai mis sur le tas de compost en faisant la grimace. « Papa ne va pas en revenir, lui qui dit tout le temps que je suis trop petit pour jardiner ! »

Quand j'ai vu la voiture arriver, j'ai sauté sur place : « Papa, maman, vous ne devinerez jamais ce que j'ai fait ! »

Maman m'a fait un grand sourire : « Non, mon poussin, raconte... »

Elle s'est interrompue au milieu de sa phrase, la bouche grande ouverte.

Elle venait de découvrir le potager. Les yeux ronds comme des soucoupes, elle a dit : « Ça par exemple... »

Papa, lui, a lâché le sac de courses quand il a vu le massif de fleurs :

« Mes tulipes ! Mes jacinthes ! »

Je me suis mis à tortiller mes cheveux. D'une toute petite voix hésitante, j'ai demandé : « Vous êtes contents, hein ? »

– Mets-toi à la place des deux parents : comprends-tu leur réaction ?

– Recherche dans le texte les indices qui te renseignent sur les sentiments des personnages.



Pour s'entraîner

Lis le texte, puis relève tout ce qui permet de mieux comprendre ce que ressentent les personnages.

1

« Mais qu'est-ce qu'il fabrique, ce facteur ? »

Léo n'en pouvait plus d'attendre le nouveau jeu Laserbooster que son amie Sarah avait promis de lui envoyer des États-Unis. Chaque jour, chaque nuit, il rêvait de l'arrivée du précieux paquet. Et ce facteur qui s'entêtait à n'apporter que des factures et des publicités ! Une fois de plus, ce mardi matin, dès qu'il aperçut la camionnette jaune, le garçon descendit l'escalier en trombe pour aller à la rencontre du postier. [à suivre page 26]

sur ton cahier

n°1 p. 25
– « descendit l'escalier en trombe » :
montre l'impatience





Je comprends les réactions et les sentiments des personnages

Lis le texte, puis relève tout ce qui permet de mieux comprendre ce que ressentent les personnages.

1

[suite] Mais Benoit, son grand frère, l'avait devancé. «Un paquet pour moi?» lança Léo, fébrile, à son aîné qui revenait du jardin avec le courrier. Benoit agita au bout de son bras droit un colis bien emballé. Léo trépignait et sautait autour de Benoit, comme un petit taureau dans l'arène! «Minute, papillon! Il faut d'abord que je regarde pour qui c'est... Non, celui-ci est pour papa: Monsieur L. Sapiro...»



Léo stoppa net. Les épaules basses, il se dirigea lentement vers la maison en traînant les pieds dans les graviers de l'allée.

Benoit examina le colis en plissant les yeux:

«Attends un peu... Ooohh... Mais ça vient d'Amérique! Qui peut bien lui envoyer ça? Une certaine Sarah! Tu connais une Sarah, toi? Pas moi!»

Comme s'il avait été frappé par la foudre, Léo fit volteface et, s'agrippant à l'épaule de son frère, finit par s'emparer du colis.

2

L'été dernier, j'ai passé quelques jours de vacances chez tante Suzanne.

Un après-midi, elle m'a proposé une glace.

«Mais attention! a-t-elle ajouté en agitant son index, je viens de laver le carrelage et je ne veux pas retrouver des taches de chocolat partout, comme la dernière fois! Si jamais tu fais la moindre tache, je ne te donnerai plus jamais de glace!

– Je ferai très attention, tante Suzanne, je te le promets!

– Tu as plutôt intérêt!»

J'ai pris le cornet à deux mains et j'ai commencé à monter les escaliers pour aller dans la chambre... Patatras! je faisais tellement attention à la glace que j'ai trébuché dans Pataud, le gros chien de berger! Il y avait du chocolat partout... Je n'avais pas le choix: il fallait que j'aie le dire à ma tante...

En voyant ma mine dépitée, elle a tout de suite compris:

«Oh non! tu as fait tomber ta glace! Tu es vraiment trop maladroite!»

Tante Suzanne a pris la serpillère et s'est dirigée vers l'escalier. Elle a longuement regardé tout autour d'elle. Puis elle a mis les mains sur les hanches, en haussant les sourcils. Enfin, elle a fini par dire:

«Excuse-moi, quand j'ai vu ta figure, j'ai vraiment cru que tu avais laissé tomber ta glace!»

Juste à côté d'elle, Pataud se léchait les babines et remuait vigoureusement la queue comme pour me dire merci. C'était plutôt à moi de le remercier!



3

Le roi Stanislas fronça les sourcils, se mordit les lèvres et demeura immobile de longues minutes en regardant l'échiquier. Puis son front s'éclaira, un large sourire lui fendit le visage d'une oreille à l'autre. Il avança son fou.

«Échec!» clama-t-il, tellement fort que les vitres tremblèrent.

Le chevalier Golo observa tranquillement la situation. Il toussota en mettant la main devant sa bouche, puis tendit sa main vers l'échiquier, l'immobilisa quelques instants au-dessus des pièces, prit enfin une longue inspiration et avança sa dame.

«Échec et mat, Sire!»

Le visage de Stanislas devint rouge, puis vert, puis orange, puis violet très foncé. Il hurla: «Tu seras châtié pour ton impertinence!» Et il sortit de la pièce en claquant la lourde porte en chêne. Le chevalier Golo, le dos courbé comme un très vieil homme, regardait le jeu, les yeux pleins de larmes. Il avait oublié que le roi détestait perdre aux échecs.



4

«C'est bon? Tu aimes le ragout de lapin de pépé Germain?» questionna le vieux fermier, la moustache encombrée de miettes, en adressant à Myriam un grand sourire aux dents noires. Myriam avala péniblement sa bouchée. Sa maman lui avait appris qu'il ne fallait pas parler en mangeant. Son assiette était pleine d'une potée épaisse où des bouts de gras nageaient dans une sauce qui sentait l'ail, et il fallait bien s'y attaquer... Et son papa qui répétait toujours qu'il faut FINIR son assiette, surtout lorsqu'on est invité...

«Mmmhhh... Crès bchon... grimaça la brunette.

– À la bonne heure!» s'exclama le bonhomme en lui servant une nouvelle louche de son redoutable frichti.

5

Quand tonton Zéro a dégringolé du rocher, j'ai failli m'évanouir. Mais j'ai pensé:

«Pas de bêtise, Rémi. Si tu tombes dans les pommes, qui portera secours à tonton?»

Alors, respirant un grand coup, j'ai couru jusqu'au pied du rocher. En arrivant près de lui, mes jambes tremblaient quand même, et mon cœur battait à se rompre. Dans quel état allais-je trouver mon tonton adoré? À première vue, rien de grave. Mais il se tenait la jambe en grimaçant. Lorsqu'il m'a aperçu, il s'est mis à sourire:

«Ah! Ah! Rémi. Tu as admiré cette chute? Je me suis pris pour un oiseau.

– Tu es sûr que tout va bien, Tonton?

– Impeccable, mon grand. J'en ai vu d'autres, tu sais.»

Là-dessus, il s'est redressé, a fait quelques pas, et il est tombé comme un bloc.

«Ce que je suis maladroit! J'ai glissé sur une brindille.»

Moi, je regardais sa cheville droite: elle était deux fois plus enflée que la gauche.

Alors j'ai dit d'une voix forte:

«Écoute, Tonton: maintenant, tu ne dis plus rien. Je vais chercher de l'aide, et gare à toi si tu bouges avant mon retour!»



Je comprends les réactions et les sentiments des personnages

Lis le texte, puis relève tout ce qui permet de mieux comprendre ce que ressentent les personnages.

6

Le chevalier Golo faisait sa ronde de nuit dans les couloirs obscurs du château quand un bruit de pas attira son attention. Il se plaqua à l'angle d'une porte, la main crispée sur son épée, retenant sa respiration. Une lueur approchait, une ombre s'agrandissait sur le sol. Le cœur de Golo martelait sa poitrine comme un cheval au galop.



Lorsqu'il reconnut le roi Stanislas, portant une chandelle, Golo respira. Son cœur se calma. Le roi, un sourire gourmand sur les lèvres, se dirigeait comme chaque nuit vers son gardemanger.

Golo le laissa passer, et il attendit silencieusement dans l'obscurité.

Lorsque Son Altesse revint, mâchonnant avec délices une tartine à la confiture de patates douces, Golo émit un léger toussotement.

Le roi sursauta. Reconnaisant son chevalier, il s'empressa d'avaler le reste de sa tartine, dissimula sa main pleine de confiture derrière son dos, et demanda d'un ton sec :

« Que faites-vous ici, chevalier ? »

– Eh bien, sire, j'effectue ma ronde de nuit, selon vos propres ordres. »

Le roi se pinça les lèvres. Il demanda, la voix mal assurée :

« Et, euh... Avez-vous vu quelque chose ? »

– Oui, Majesté. »

Stanislas devint très pâle. Golo poursuivit, un petit sourire au coin des lèvres :

« J'ai vu une souris et trois papillons de nuit. »

– Très bien, je vous souhaite une bonne nuit. », dit le roi d'une voix plus ferme.

Et il disparut dans le couloir en se léchant discrètement les doigts.

7

Confortablement installés dans la cabane de Tiloann, on buvait du thé pomme-cannelle en écoutant tonton Zéro raconter ses aventures.

« Je vous ai déjà parlé de ma chasse au bison chez les Indiens ? »

Tiloann et moi, on s'est regardés en secouant la tête.

« Alors écoutez, a dit tonton avec un sourire plein de dents blanches.

Un matin, Chiratonga vient me réveiller sous mon tipi, et il me dit : *[à suivre]*



[suite] – Hugh ! Ami Ludovic, les bisons sont revenus.

Ses yeux brillaient comme des bougies.

– Hop ! Je bondis dans mes mocassins, j'avale une microration de pemmican et j'enfourche mon cheval.

Les grandes plaines de l'Arizona resplendissaient devant nous. À un moment, Chiratonga a froncé les sourcils et il a chuchoté :

– Ça sent le bison. Troupeau derrière colline.

C'était la première fois que je chassais le bison. Mes mains tremblaient comme des feuilles dans le vent.

Arrivés en haut de la colline, nous avons vu... un troupeau de vaches avec une fermière qui les conduisait au pré.

Chiratonga n'a rien dit. Il a rangé son arc dans son carquois et il a pris le chemin du retour, la tête basse, les épaules affaissées. Je l'ai suivi sans dire un mot. »



Pour aller plus loin

Lis ce texte.

- Écris quel est, selon toi, le nom du coupable idéal.
- Explique les réactions de Sophie puis d'Antoine.
- Et si le coupable était l'autre enfant ? Explique alors à nouveau leurs réactions.

« QUI a dit : RAS LE BOL DE LA GRAMMAIRE ? » répéta la maitresse, les yeux lançant des éclairs. Dans les rangs, on aurait pu entendre une mouche voler. Antoine, impassible, ne laissait paraître aucune trace d'émotion sur son visage.

« Pourvu que je ne me mette pas à rougir ! » songea Sophie... en piquant justement un fard que l'enseignante, par chance, ne remarqua pas, car la fillette était au dernier rang.

À présent, Antoine regardait autour de lui en fronçant un peu les sourcils, comme s'il recherchait le coupable. Quelle tête faire ? Comment se tenir ?

Les pensées de Sophie se bousculaient dans sa tête :

« Si je baisse la tête, elle va croire que c'est moi... Mais si je la lève, elle va me remarquer au lieu de m'oublier... À moins que je fasse semblant de chercher un crayon sous la table ? Trop risqué ! Ou de lacer mes souliers ? Non, je serais la suspecte n° 1 ! »

Antoine s'était aperçu de l'agitation de Sophie. Il jetait des regards rapides dans sa direction. « Pour la dernière fois, QUI a dit ça ? répéta l'enseignante. Attention : si personne ne se dénonce, je donne une punition générale ! » À cet instant, Antoine leva le doigt et murmura : « C'est moi, M'dame ! »



Je repère qui parle dans un dialogue



Pour commencer



- Lis le dialogue suivant, puis joue la scène avec tes camarades.

Pour régler l'affaire au plus vite, **le principal** convoqua dans son bureau tous les professeurs de ma classe.

Mlle Ledru, le chignon tiré en arrière et l'air exaspéré, prit tout de suite la parole: « Ne comptez pas sur moi pour revenir sur ma décision! Je n'accepterai plus jamais ce petit voyou dans ma classe!

– Allons, Mireille, vous n'allez pas en faire une maladie! lui dit gentiment **Mme Vidalin**, qui avait un peu de peinture dorée sur le front. Après tout, ce n'est pas si...

– Comment? l'interrompit Mlle Ledru. L'élève Michaud lance des boules puantes sous mon bureau et vous voudriez que je passe l'éponge?

– Si vous aviez passé l'éponge... elle ne sentirait pas bon! remarqua malicieusement **M. Jackson**.

– Oh! John, je vous dispense de vos blagues stupides», siffla Mlle Ledru dont le chignon commençait à se défaire.

M. Fayard tapota sur son bureau avec son crayon:

« Allons, allons, Mesdames, Monsieur, un peu de calme! »

Il se tourna vers moi et me demanda soudain:

« Mais enfin, **Jérémy**, qu'est-ce qui t'a pris?

– M'sieur, j'le ferai plus, c'est promis!

– Excuse-toi immédiatement!

– Mam'zelle, pour m'excuser, j'apprendrai mes tables sur le bout des doigts!

– Bon, soupira-t-elle, mais ne t'avise pas de recommencer! »



- En utilisant cinq couleurs, surligne les différentes manières de désigner chaque personnage.

Peux-tu trouver la discipline enseignée par chaque professeur?



Mlle Ledru



Mme Vidalin



M. Jackson



Le principal



Jérémy



Pour s'entraîner

Fais la liste des différentes manières de désigner chaque personnage.

1

« Et pour vous, Monsieur et Madame Bercot, ce sera ?
 – Une grande pizza aux anchois, s'il vous plaît.
 – Stéphane, tu sais bien que Rémi n'aime pas les anchois.
 – Oups ! Tu as raison, Marjolaine. Alors une tomate-mozzarella, s'il vous plaît.
 – Bien, monsieur Bercot. Ça roule !
 – Euh, patron...
 – Oui, Jean-Louis ?
 – Il n'y a plus de mozzarella.
 – Aïe ! Messieurs dames, nous sommes désolés, mais mon pizzaiolo m'avertit qu'il vous faut choisir autre chose.



– Tu entends, Marjo ? Plus de mozzarella.
 Qu'est-ce qu'on fait ?
 – Eh bien, une aux champignons, alors.
 – Pas de problème, Madame Bercot. Vous pouvez venir la chercher à quelle heure ?
 – Huit heures, ça irait ?
 – Parfait. À tout à l'heure, messieurs-dames. »

sur ton cahier
 n°1 p. 31
 Mme Petitbon
 La vieille dame



2

« Monsieur Bercot, a annoncé le vendeur à papa, cette tondeuse est exceptionnelle. Elle résiste au froid, au chaud, à la pluie... et en plus elle tond le gazon ! »

Papa s'est tourné vers Tonton :

« Qu'est-ce que tu en penses, Ludovic ? »

– Je te conseille de la prendre, Stéphane. Avec ça, tu pourrais tondre un stade de foot !

– Mmm... Peut-être, mais ce que je veux, moi, c'est juste tondre ma pelouse, qui est minuscule !

– Mais votre beau-frère a raison, Monsieur Bercot, c'est le produit qu'il vous faut.

Le moteur est fabriqué en Allemagne : qualité exceptionnelle ! En plus, nous vous offrons une garantie de 10 ans sur le panier ramasse-herbe !

– Écoutez, Monsieur Partagas, je préfère réfléchir encore... »



Le soir, à table, papa a dit à maman : « Marjolaine, la prochaine fois que je voudrai acheter une tondeuse, j'irai sans ton frère... À cause de lui, j'ai failli me faire avoir ! »



Je repère qui parle dans un dialogue

Fais la liste des différentes manières de désigner chaque personnage.

3

« Et pour vous, Madame Petibon? »

La vieille dame avança d'un pas : « Une demi-baguette, pas trop cuite, s'il vous plaît, Bérengère, et un croissant pour le petit!

– Oh merci, Mamy! » sautilla de joie le garçonnet qui l'accompagnait.

Un homme en imperméable surgit du fond du magasin :

« Pardon : j'étais là avant! »

La boulangère lui lança un regard hostile :

« Vous n'êtes pas pressé à ce point tout de même!

– Je suis désolé, protesta le client, je posais juste mon parapluie à côté de la porte, c'est mon tour, c'est mon tour et point!

– Faites attention, jeune homme, à ce train-là, vous serez le premier au cimetière! » ironisa la grand-mère en lançant un clin d'œil à la commerçante.



4

La caméra fit un zoom sur Régis Fontaine :

« Après cette page de publicité, nous reprenons notre débat : pour ou contre le portable à l'école? Docteur Gantois, vous m'aviez demandé la parole...

– Oui, je ne suis pas d'accord avec M. Delvaux : si je le comprends bien, il faudrait autoriser les élèves à utiliser leur téléphone à tout moment! »

Le président de l'association de parents réagit aussitôt :

« Mais ce n'est pas ce que j'ai dit, Madame! Je souhaite simplement pouvoir contacter mes enfants en cas d'urgence.

– Merci pour cette précision, l'interrompit l'animateur. Qu'en penses-tu, toi, Samuel?

– Eh bien... Si c'est autorisé, j'ai des copains qui vont en abuser!

– C'est sûr, renchérit Mlle Chaudy. Plusieurs de mes élèves ne peuvent déjà plus se passer de leur portable! »

La première intervenante ajouta d'un air victorieux :

« Voilà! Nous sommes d'accord, la représentante des enseignants et moi. »

Mais l'invité assis juste en face d'elle n'en démordait pas :

« C'est aux maitres de s'assurer qu'il n'y a pas d'abus! »

Le plus jeune des participants remarqua timidement :

« Ça ne va pas être facile pour eux... »

– Eh bien, Mesdames, Messieurs, merci!

le coupa le journaliste. Bonsoir et à bientôt! »



5

« Que fait-on cet après-midi ? » lança le colonel qui ne pouvait rester plus de dix minutes dans une chaise longue. Son épouse cessa un instant de se vernir les ongles de pieds :

« Personnellement, Albert, je ferais volontiers une sieste... »

Le militaire ouvrit des yeux ronds :

« Une sieste, Hélène ! Par ce temps radieux ? Tu n'y penses pas ! Je propose une marche d'une quinzaine de kilomètres en forêt ! Qu'en dites-vous, les enfants ? »

Wilfried ne réagit pas. Le hard rock qu'il écoutait à fond dans son casque ne lui avait pas permis de capter l'échange entre ses parents. Mme Dugenou tapota l'épaule de son fils aîné :

« Trésor, Papa te parle ! »

L'adolescent leva le nez, sourit à sa mère... et monta le son de son MP3. Sa jeune sœur était, quant à elle, plongée dans une revue canine.

« Charlotte ! aboya le père. On va marcher en forêt, tu viens ? »

– Maman m'a promis qu'on irait au "Paradis du Toutou" acheter un caniche... » répondit la blondinette.

Le gradé eut comme un hoquet : « Et on appelle ça des VACANCES ! »

6

À la sortie de l'école, maman nous a emmenés au skate-park.

« Ludovic doit nous rejoindre à cinq heures pour nous conduire à la plage. Vous avez une demi-heure. »

En grimpant sur son skate-board, Tiloann m'a demandé :

« Il est souvent à l'heure, ton oncle ? »

– Tonton Zéro ? Ça dépend... Quand il n'a pas de problème avec sa montre, il peut être à l'heure. Pourquoi ?

– Parce que Maroussia doit venir au skate-park avec Clémentine, à cinq heures et quart.

– Et alors ?

– Alors ? Eh ben... aujourd'hui on est fâchés. Je ne veux pas la voir ! »

À cinq heures et quart, tonton n'était toujours pas arrivé. Maman nous a appelés.

« Dites, les garçons. Ça serait pas les petites Dubois qui arrivent ? »

Tiloann s'est baissé en faisant semblant de rattacher son lacet.

« Mais quand est-ce qu'il vient, ton oncle ? »

Maroussia et sa sœur poussaient déjà la grille quand tonton est apparu à l'autre bout du parc. Tiloann a couru vers lui.

« Salut, Tilou. Tu as hâte de te baigner, on dirait. Désolé du retard, j'ai fait tomber ma montre dans la douche, ce matin... »





Je repère qui parle dans un dialogue

Fais la liste des différentes manières de désigner chaque personnage.

7

« Pas question ! s'écria Victorine.

– Plutôt mourir ! » ajouta sa cadette.

Mlle Lefrousquet était contrariée : la comtesse lui avait pourtant donné l'ordre de préparer ses deux filles pour le grand bal donné au palais.

« Mais que va penser Madame votre mère ? continua la gouvernante.

Victorine, vous qui êtes la plus grande, donnez le bon exemple à votre sœur.

– Croyez-vous que ça m'amuse de porter ces dentelles qui m'irritent la peau ?

Croyez-vous que ce soit drôle de faire mille risettes et révérences ridicules à tous les petits marquis du royaume ? Non, ma bonne Séraphine, ma décision est prise, peu importe ce que va en penser maman... Léonore fera comme bon lui semble, mais moi, je n'y vais pas !

– Ces bals sont d'un ennui, soupira la plus jeune des sœurs.

– Allez-y à notre place, ajouta l'ainée sur un ton de défi .

– Mademoiselle, ne faites pas l'effrontée, répliqua sèchement la gouvernante.

– À quoi bon lutter ? » se résigna la cadette après un long silence.

Puis, se tournant vers la domestique, elle ajouta : « Allez chercher ces robes, qu'on en finisse ! »



Pour aller plus loin

Lis le dialogue ci-dessous, puis complète-le en trouvant la place de chaque élément proposé dans la colonne de droite.

« C'est génial ! []

– Je n'arrive pas à y croire, []

Je suis tellement contente pour elle !

– Moi aussi, je suis contente pour elle,

mais ça me rendrait presque jalouse !

Comment tu l'as appris ? []

– Je l'ai lu dans le journal !

– Tu es sûr que c'est vrai ?

– Mais oui, j'ai vu la liste des gagnants !

– De toute façon, Margot, elle a toujours de la chance ! []

– Ce n'est pas à moi que ça arriverait, []

– Moi, je partirais bien avec elle, []

– Ne te fais pas d'illusion, []

Elle m'a dit que si elle gagnait, elle partirait avec quelqu'un qu'elle aime bien ! » []

« Alors ce sera toi, sans aucun doute !

Prépare ta crème solaire et ton bikini ! »



a. ajouta Claire.

b. constata Claire.

c. demanda Sandrine à Franck.

d. fut la première réaction de Sandrine en apprenant la nouvelle.

e. Franck se tourna vers Sandrine et s'exclama :

f. remarqua Sandrine en soupirant.

g. répliqua malicieusement Claire.

h. dit le jeune homme qui rêvait tout haut.

J'adapte ma lecture au fil du texte



Pour commencer

Lis ce texte.

C'est Camille qui a eu l'idée :

« Et si on faisait une course, tous les deux ? On va jusqu'au poteau de basket ; une fois là-bas, on en fait le tour, et le premier qui revient ici a gagné !

– D'accord ! Mais je te préviens, je suis sûr de gagner !

– C'est ce qu'on va voir ! »

Dorian traça pour nous la ligne de départ sur le sol avec un bâton.

On a mis nos roues avant pile-poil dessus, et Dorian a donné le départ :

« À vos marques ! Prêts ? Partez ! »

On est partis à cent à l'heure, le plus vite possible. Nos pneus crissaient comme ceux des voitures de course ! **Le problème, c'est qu'on est arrivés ensemble au poteau de basket, moi d'un côté, Camille de l'autre, et au moment de prendre le virage...** on s'est rentrés dedans ! Accident de première classe !

Les copains sont accourus pour nous aider à nous relever. Heureusement, nos n'avaient pas de dégâts. Une fois assis, Camille et moi on a piqué un de ces fous rires !

- Fais un petit dessin pour représenter le moment imprimé en couleur.
- Trouve quel est le mot caché à la fin du texte.

Maintenant, ton enseignant va te donner une nouvelle information.

Y a-t-il des indices que tu n'avais pas remarqués et qui auraient pu te mettre sur la voie ?



Pour s'entraîner

- Lis le texte.
- Explique comment tu voyais les choses en commençant ta lecture et comment tu les vois après avoir lu le texte en entier.

1

Chère maman,

Je t'écris cette petite lettre pour te dire qu'ici, tout va bien. La nourriture est assez bonne, mais pas très variée. Je me suis fait de nouveaux amis : on fait un peu de sport tous les jours, pendant la promenade. Le soir, je regarde la télé, mais dans la journée je m'ennuie souvent. Je dois dire que le confort de la maison me manque beaucoup. Mais ce qui me manque le plus, c'est ma liberté. J'attends avec impatience le début du procès, je pourrai enfin prouver que je suis innocent ! Je t'embrasse, ton fils qui t'aime.



sur ton cahier

n°1 p. 35

Au début, je croyais que...

Ensuite, j'ai compris que...





J'adapte ma lecture au fil du texte

- Lis le texte.
- Explique comment tu voyais les choses en commençant ta lecture et comment tu les vois après avoir lu le texte en entier.

2

L'eau montait à vue d'œil, elle atteindrait bientôt nos genoux. Des trombes d'eau se déversaient sur nos épaules, nos sacs à dos étaient trempés, nous n'avions plus un seul cheveu de sec. Une rivière s'était formée à l'endroit où, une heure auparavant, n'existait qu'un banc de sable. Selon Hassan, notre guide, depuis cinquante-et-un ans, personne n'avait connu d'orage aussi violent dans cette région du Sahara.

3

L'homme en costume-cravate abandonna son sourire de séducteur pour agripper l'épaule de la femme au chapeau. «Tu sais ce que je lui dis à ton père, moi? Tu veux le savoir?» Le garçon âgé de six ou sept ans, qui tenait la main de l'élégante rousse, la lâcha pour tenter de s'interposer: «Oh! ça suffit, vous n'allez pas recommencer... Pitiééé!» L'homme repoussa l'enfant comme on chasse une mouche: «Arrière, toi, ne te mêle pas de ça!» Les talons de la femme cessèrent de claquer sur les pavés. «Tu lui touches un cheveu, tu lui touches un cheveu... Je... Je... Fais attention, Raoul!» «Coupez! C'était bien, mais tu as oublié la moitié de ta réplique, Gloria!» cria le réalisateur du haut de sa grue.

4

Dès que le commandant lui en donna l'ordre, Kévin sortit par le sas de secours, situé à l'avant du poste de pilotage.

Malgré la nuit profonde qui l'entourait, et le lourd scaphandre qui le protégeait, il se dirigea sans hésitation vers la turbine endommagée.

Comme il avait à peine assez d'oxygène pour réussir sa mission, il se mit à démonter la partie détruite par l'explosion sans perdre un instant. Soudain, une pieuvre géante, surgie des profondeurs, lui arracha des mains sa puissante lampe torche. Kévin se retrouva dans l'obscurité la plus totale...



5

Golo avait mis un genou en terre. La tête basse, les épaules affaissées, il ne bougeait plus. Le roi Stanislas s'approcha lentement de lui. Il brandit sa lourde épée au-dessus de la tête de Golo, et la reposa délicatement sur son épaule droite, puis sur son épaule gauche, en déclarant: «Golo, par ce geste, je te nomme chef de la garde des confitures de patates douces.» Ainsi s'achevait, chaque nuit, le rêve du chevalier Golo, qui, pas plus qu'aucun autre sujet du royaume, n'avait pu goûter une seule cuillerée des confitures royales.

6

Ce soir-là, Martin rentrait tout seul chez lui. Il aurait bien voulu passer la soirée avec quelques amis, mais malheureusement, aucun n'avait répondu à son invitation... Arrivé chez lui, il fut surpris de trouver la porte entrouverte. «Tiens! se dit-il, quel étourdi, j'ai oublié de la fermer ce matin! Et en plus, l'électricité est coupée, plus de lumière! Décidément tout va mal ce soir!» Plus étrange encore, une odeur de gâteau au chocolat flottait dans l'appartement... Martin tendit l'oreille et, dans le noir complet, il entendit le bruit léger d'une respiration. Martin commençait vraiment à avoir peur. Il empoigna le petit tabouret de l'entrée, pour se défendre, au cas où... Il avança à tâtons, le cœur battant, à la recherche d'une lampe de poche... Tout à coup, la lumière s'alluma et tous les amis de Martin crièrent ensemble : «Bon anniversaire!»



7

«Allo?
– Bonjour, Madame Ramier! Ici Sylvain Grujard, de Jackpot Superstar! Je vous annonce une FANTASTIQUE nouvelle. Aujourd'hui, c'est votre jour de chance: VOUS AVEZ GAGNÉ! C'est officiel: votre nom a été sélectionné parmi des milliers d'abonnés au téléphone en France et en Belgique!»



Madame Ramier sentit son cœur battre plus fort dans sa poitrine. Elle balbutia : «Mais...

– Qu'avez-vous gagné? C'est la question que vous vous posez, bien sûr, Madame Ramier, et je le comprends parfaitement. Ne soyez pas impatiente, vous allez le savoir très vite. Pour cela, il vous suffit de me donner votre numéro de carte bancaire, sans oublier le code confidentiel...

– Biiip... biiip... biiip

– Allo? Madame Ramier?»

L'homme raccrocha à son tour et, avec un long soupir de lassitude, barra «Ramier» de sa liste.

8

Par la fenêtre, je vois Tantor qui dort paisiblement. Tant mieux. Il aura besoin de toutes ses forces demain soir. Je crois que je vais faire comme lui, pour être en forme moi aussi. Comme il n'y a pas école après-demain, tonton a promis de m'emmener à la représentation. Je n'aime pas beaucoup les numéros d'animaux, mais j'ai pris l'habitude, chaque année, quand le chapiteau vient s'installer sur la place, d'aller applaudir Tantor l'éléphant.



Je repère « les sauts dans le temps » d'un récit



Pour commencer

- Lis ce texte.

En arrivant ce matin-là, Jamel avait remarqué une jeune étudiante d'origine asiatique qui semblait complètement perdue.

« Tu cherches quelqu'un ? Est-ce que tu as besoin d'aide ? »

– Excusez à moi, je parle français non bien, bredouilla Li Yan.

– Pas de souci, répondit Jamel. Tu es étudiante ici ?

– Oui, j'informatique à université. Toi aussi tu informatiques ? »

Jamel répondit en riant :

« Oui, moi aussi "j'informatique" ! Viens avec moi, je vais te montrer où se passent les cours. » Aujourd'hui, Jamel sourit en repensant à cette première rencontre. Il tient par la main un adorable bambin aux cheveux bouclés et aux yeux en amande. Ses parents l'ont appelé Dong Xi, ce qui signifie Est-Ouest en chinois.



À un endroit du texte, il se produit un « saut dans le temps ». Repère-le.

- En quelques phrases, raconte ce qui s'est passé, selon toi, pendant ce saut dans le temps.



Pour s'entraîner

- Lis le texte, puis cherche à quel endroit se produit un saut dans le temps.
- En quelques phrases, raconte ce qui s'est passé, selon toi, pendant ce saut dans le temps.

1

C'était pendant la classe verte, au début du mois de septembre, en Alsace.

Ce jour-là, nous allions partir à la découverte du travail de la vigne. Avant la balade, Jean-Marc, notre animateur, nous avait prévenus : « Surtout, ne mangez pas de raisin quand nous serons dans les coteaux ! D'abord, il est encore vert et, franchement, ce n'est pas bon ! Ensuite, vous auriez rapidement de petits ennuis très désagréables que je vous laisse imaginer... »

La balade était très intéressante. Un viticulteur nous a expliqué son travail au fil des saisons : l'entretien du sol, la taille des ceps, la manière d'attacher les jeunes tiges aux fils de fer et, enfin, la vendange. Pendant ce temps, je ne sais pas pourquoi, Louis et Solène se sont un peu éloignés du groupe. Quand le maître s'en est aperçu, il leur a demandé de revenir avec nous. Puis nous sommes rentrés au centre d'accueil. Tout le monde profitait de la récréation, sauf Solène et Louis. Ils étaient tout pâles et se tenaient le ventre en se tortillant. Tout à coup, j'ai vu Solène courir à toute vitesse vers les toilettes. Le maître a dit à Jean-Marc : « Je crois que ces deux-là n'ont pas bien compris ce que tu leur as dit tout à l'heure ! »

2

Le dompteur se souvenait de sa première rencontre avec la jeune lionne, trois ans plus tôt. Il était allé la choisir dans un zoo en Italie, et tout de suite il l'avait remarquée : elle avait grogné quand il s'était approché, puis avait roulé sur le dos en le menaçant de ses griffes...

« Oh ! oh ! on dirait qu'elle ne se laissera pas dresser facilement, avait-il pensé. Mais elle a l'air vive et très intelligente. Joueuse, aussi, et ça c'est le principal ! »

Le public applaudissait à tout rompre. Le chapiteau, comme chaque soir, était bondé. Personne ne voulait manquer le numéro de Ramón Alvarez, qui réussissait l'exploit de bander les yeux de Zelda la lionne pour lui faire traverser un cerceau de feu !

3

Pour l'anniversaire de Maroussia, Tiloann avait mis sa belle chemise bleue à fleurs blanches. Comme elle portait une robe blanche à fleurs roses, on aurait vraiment dit le couple de l'année. Elle lui faisait des sourires de princesse et lui des clins d'œil d'acteur américain.

C'est au moment du gâteau que ça a dérapé. Tiloann tenait à l'apporter lui-même. Il était tellement excité qu'il n'a pas vu le tapis...

En se relevant, il est allé aussitôt chercher de l'essuietout, mais c'était trop tard. Maroussia, des bougies plein les cheveux, la figure tartinée à la chantilly, la robe repeinte couleur chocolat, lui a lancé avec la voix qu'ont les méchantes dans les films : « Maintenant, Tiloann, on est ennemis à vie ! »

4

« Je compte sur toi, Oscar ! lance Mme Koldu en enfilant son manteau.

À moins le quart, tu couperas le four ! Et tu étendras le linge aussi !

– Pas de souci ! » claironne le garçon.

Une heure plus tard, en poussant la barrière, Mme Koldu scrute le jardin : aucun linge ne sèche sur le fil. Dans l'entrée de la maison, elle plisse le nez : quelle est cette odeur de brûlé ? Mme Koldu attaque le nettoyage du plat à gratin calciné, en ruminant les mots qu'elle brûle (c'est le cas de le dire) de lancer à son fils...

Mais où a-t-il bien pu filer ? Mme Koldu remarque un portable sur la table. Celui d'Oscar ! Oublié ! Mme Koldu s'approche et lit :



5

Thomas Austin était un Anglais passionné de chasse au lapin. Quand il partit s'installer en Australie, au XIX^e siècle, il s'aperçut que cette espèce n'existait pas sur cette île : pour son plaisir, il fit donc venir une douzaine de couples de lapins et les lâcha dans la nature. Cinquante ans plus tard, on comptait 600 millions de lapins en Australie, dévorant la végétation et les cultures, menaçant de disparition les kangourous et les wallabies, à cause du manque de nourriture.



Je repère «les sauts dans le temps» d'un récit

- Lis le texte, puis cherche à quel endroit se produit un saut dans le temps.
- En quelques phrases, raconte ce qui s'est passé, selon toi, pendant ce saut dans le temps.

6

Tiloann et Maroussia sont amoureux la moitié du temps. L'autre moitié, ils se disputent. Quand ils sont amoureux, ils se font plein de bisous qui résonnent dans toute la cour de récré. Quand ils se disputent, ils se donnent des claques, tellement de claques que leurs joues ressemblent à des tomates.

Ce matin, en passant la grille de l'école, Tiloann m'a lancé :

«Vite ! Il faut que j'aie embrassé Maroussia. En ce moment, on s'aime à la folie !»

Il souriait d'une oreille à l'autre, comme si on lui avait collé une banane au milieu de la figure. Quand il est revenu vers moi, la banane avait laissé la place sur ses joues à deux tomates mures. Mais mures !

7

«Le patron sera content de moi, j'ai bien travaillé aujourd'hui !»

Depuis quelques semaines, Jordan est apprenti-carreleur. Ce matin, il finit de poser un magnifique carrelage dans la salle de bains d'un client. Il faut faire attention à ne pas mettre trop de colle, à bien aligner les carreaux et surtout à ne pas marcher sur le sol qui vient juste d'être posé : Jordan sait que 24 heures de séchage sont nécessaires, sinon, tout est à refaire !



Coincé dans le bac de douche, au fond de la salle de bains, Jordan attend depuis des heures que son patron vienne vérifier son travail.

Il n'est plus tellement sûr que M. Timoléon va le féliciter... Avec une corde et une échelle, peut-être son patron pourra-t-il l'aider à sortir par la fenêtre sans rien abîmer ?

8

Au large du Cap Enragé, le petit bateau de pêche était chahuté comme une coquille de noix.

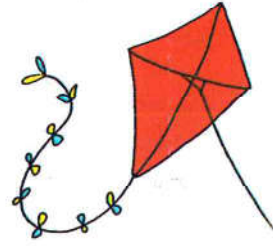
«Le Cap Enragé ! Il porte bien son nom !», pensa le capitaine. D'énormes vagues arrivaient de tribord, prêtes à engloutir le bateau qui craquait de toute part. Tout occupé à manœuvrer dans la tempête, le vieux marin n'avait pas remarqué qu'une caisse de matériel, mal fixée par des cordages, commençait à rouler dangereusement sur le pont...

Le capitaine ouvrit enfin les yeux. Il voulut relever la tête pour voir où il était, mais une violente douleur lui traversa le crâne. Autour de lui, les murs blancs de la chambre où il se trouvait semblaient flotter dans la brume.

«Reposez-vous, tout va bien», lui dit l'infirmière qui se tenait à côté de lui. Le capitaine entendit vaguement la voix de son second le rassurer : «Pas d'inquiétude, j'ai ramené la Vaillante à bon port !» Puis le marin sombra à nouveau dans le sommeil.

9

« Quand est-ce que tu me le présentes, ton supertonton ? » m'a demandé Tiloann. Je n'avais rien contre, alors je lui ai proposé :
 « Viens à 4 h sur le terrain vague derrière chez moi. Tonton a promis d'apporter son dernier cerf-volant. »
 Malheureusement, maman m'a demandé d'attendre le plombier, qui devait réparer la machine à laver, pendant qu'elle allait faire des courses. Lorsque je suis arrivé sur le terrain vague, tonton Zéro n'était pas là. Tiloann était tout seul. Il faisait voler un cerf-volant magnifique.



Pour aller plus loin

- Lis ce texte, puis trouve la place des phrases reproduites sur les étiquettes.
- Ensuite, récris le texte en insérant un court paragraphe à chaque fois que tu repères un saut dans le temps.

« »

Un large sourire de victoire éclaire le visage de Tom. Le brochet qu'il a au bout de sa ligne résiste et se débat, mais il suffira de le fatiguer un peu pour le cueillir comme un fruit mûr dans son épuisette !

« »

À certains moments, le fil est tellement tendu que Tom craint qu'il ne casse. Tom joue de son moulinet, laisse le brochet prendre le large avant de le ramener avec précaution. Surtout, ne pas faire d'erreur, ne pas vouloir aller trop vite...

« »

Pour toute réponse, Tom jette son matériel de pêche dans un coin du garage et monte dans sa chambre sans dire un mot. Dans ces cas-là, son père sait qu'il est inutile d'essayer de lui parler : le mieux, c'est d'attendre que l'orage passe ! De toute façon, il va bientôt être l'heure de manger, et la faim le fera sortir de sa chambre...

« »

Killian ne peut s'empêcher de taquiner son petit frère...
 « Demain, j'y retourne, et tu verras... Tu ne te moqueras plus de moi, tu pourras me supplier à genoux, tu n'auras pas un gramme du brochet que je rapporterai ! Tant pis pour toi ! »



a. « Alors fiston, tu nous as ramené le repas de midi ? »

b. « Ça y est ! Cette fois, c'est sûr, c'est la bonne ! »

c. « Rien ne vaut un bon bifteck ! »

d. « Je ne pensais pas qu'il lutterait aussi longtemps... Il doit être énorme, ce brochet ! »